

## En route pour des villes intelligentes !

*Après plus de trois ans de débats au parlement, en automne dernier, la loi sur l'énergie relative à la stratégie énergétique 2050 (SE 2050) du Conseil fédéral a été majoritairement acceptée. Malgré cela, le peuple est appelé par référendum, le 21 mai prochain, pour confirmer ou pas ce vote. Au delà des différends entre acteurs politiques, que sont les enjeux d'une telle votation ? En fait, on nous demande, rien de moins, que d'accepter soit le statu quo actuel en matière de politique énergétique avec un oui, soit d'enclencher la transformation énergétique de la Suisse pour ces 30 prochaines années avec un non. C'est une décision difficile et lourde de conséquences. Se prononcer dans un sens ou l'autre sera un geste déterminant pour plusieurs raisons.*

---

**« Il faut enclencher une nouvelle vision volontariste vers des villes adaptées à leur croissance »**

---

*La première raison concerne le modèle économique énergétique que nous souhaitons. Celui du Conseil fédéral s'appuie sur deux événements majeurs. D'abord, l'accident nucléaire de Fukushima. Ensuite, les accords de Paris sur le climat avec la COP21. Dans ce contexte, la SE 2050 préconise la fin programmée du nucléaire, encourage les économies d'énergies, l'utilisation rationnelle du renouvelable et la mise en place d'actions coordonnées pour réduire l'empreinte carbone.*

*La seconde raison s'appuie sur le fait qu'il est indéniable que nous voulons un monde meilleur demain, surtout, pour nos enfants. Alors qui croire, ceux qui veulent le statu quo ou ceux qui pensent que nous pouvons nous passer du nucléaire et des produits pétroliers ou dérivés dans les prochaines décennies ?*

*C'est à nous de choisir et c'est terriblement difficile. Comment se déterminer, entre ceux favorables à une énergie nucléaire bien utile et pratique jusqu'à maintenant, ceux favorable au pétrole et au charbon bon marché, ou ceux qui combattent ce qui précède, mais aussi l'éolien qui massacrerait le paysage, la géothermie qui chamboulerait le sous-sol et le solaire qui ne serait pas assez efficace sans stockage bon marché. De cette façon, nous ne pourrions jamais nous faire une opinion. C'est sans issue !*

*Il faut arrêter de voter contre, faute de perception claire du sujet, mais voter pour nos convictions. Mais alors, comment ? Une piste : 50% de la population mondiale vit déjà en milieu urbain. Ce pourcentage passera à 70% d'ici 2050. La ville est responsable de 80% des émissions de gaz à effet de serre ! La clé du vote est aussi là. Sur cette simple constatation, on voit que notre avenir dépend principalement de notre capacité à construire un monde urbain différent et sans conséquences carbonées. Cette réflexion place alors le débat de la votation sur un plan plus large et pas seulement sur celui de l'énergie. Nous devons donner le signe à nos autorités politiques que la SE 2050 n'est qu'une partie du problème à résoudre. Il faudra aller bien plus loin, à savoir enclencher une nouvelle vision volontariste vers des villes adaptées à leur croissance. On parle de ville intelligente ou « Smart City ». Cette perspective est enthousiasmante et génératrice de nouveaux métiers. Qui peut s'en plaindre ? A nous de décider pour notre devenir, si le statu quo est ce que l'on veut ou si une autre politique énergétique plus respectueuse du citoyen et de conditions environnementales améliorées s'impose.*

Lausanne, le 31 mai 2017